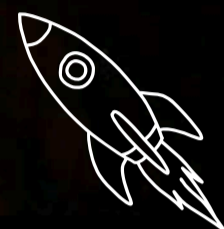


PSBHQ

PUBLIC SERVICE BROADCASTING



Public Service Broadcasting, abrégé en PSB (et connu en ligne sous le handle PSBHQ) est un groupe britannique formé à Londres en 2009 autour du multi-instrumentiste J. Willgoose. Ils sont aujourd'hui quatre avec un instrument propre à chacun : Willgoose, Wrigglesworth, JFAbraham et Mr B.

Leur concept est simple et efficace : PSB utilise des publicités publiques, des archives et des sons de propagande dans ses morceaux pour "apprendre les leçons du passé au travers de la musique du futur. Concrètement, ça donne de la musique électronique et rock construite autour d'extraits de documentaires, de discours d'époque, de sons d'archives. Le tout sonne comme une bande-son de film épique qui nous laisse scotché, la bouche grande ouverte et la mâchoire pendante. Au fil de leur carrière, ils ont exploré l'ascension de l'Everest, confronté le nazisme, plongé dans la conquête de l'espace, examiné le déclin de l'industrie minière galloise, et dressé le portrait de Berlin. Tout ça en rythme, on dirait juste des super-héros.

The race for space

Ce qui rend le disque si fort, c'est que PSB ne fait pas que sampler des archives, ils leur donnent une âme et un rythme. Les voix des astronautes, les comptes à rebours, les annonces radio d'époque et surtout l'iconique *Go no Go* deviennent des paroles à part entière.

Le son est grand, vertigineux, avec cette tension permanente entre la grandeur de l'exploit et l'avancée humaine car "*un petit pas pour l'homme est un grand pas pour l'humanité*". Un album rare qui réussit à être à la fois un court rappel d'histoire et un frisson émotionnellement puissant.

En bref, c'est le genre d'album qui donne l'impression d'assister à quelque chose de grand. Pas besoin d'être fan de musique électronique ni passionné d'espace ou d'histoire pour être embarqué : PSB s'occupe de tout. À écouter fort, de préférence la nuit pour pouvoir en rêver.

L'album *The Race for Space* (2015) est entièrement consacré à la conquête spatiale des années 50 aux années 70 : Spoutnik, Gagarine, Apollo, la guerre froide vue depuis les étoiles. Le résultat est saisissant : des morceaux qui donnent l'impression d'être dans une salle de contrôle de la NASA. Pour le lancement de l'album, le groupe avait même organisé deux concerts au National Space Centre de Leicester Songkick, parce que quand t'as un album sur l'espace, autant aller jusqu'au bout.

